**Prédication du dimanche 4 avril**

Le texte proposé à notre méditation ce matin se trouve dans l'évangile de Marc, chapitre 16,1-8 :

« Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d’aller embaumer Jésus. 2 Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au tombeau, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. 3 Elles disaient entre elles : ***"Qui nous roulera la pierre [bouchant] l'entrée du tombeau ?"*** 4 Et, levant les yeux, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. 5 Entrant dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. 6 Il leur dit : "*Ne soyez pas épouvantées ; vous cherchez Jésus, le Nazaréen, le crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où ils l’avaient déposé. 7 Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre : ‘Il vous précède en Galilée : là, vous le verrez, comme il vous l'a dit’.*" 8 Sortant, elles s’enfuirent loin du tombeau. La peur et le l’extase les avaient saisies ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. »

Chers frères et sœurs en Christ,

Venez les enfants, avec moi.

Je vous invite ce matin à une balade.

Une balade car la foi c’est un chemin, un chemin avec Jésus. Se mettre derrière Jésus, à sa suite, les pas dans les siens comme les pas d’une équipée dans celui d’un guide de haute montagne.

Une balade en montagne, dans ces chemins pierreux, où chaque caillou peut être glissant. Où chaque caillou peut être un piège, nous empêcher d’avancer.

J’ai disposé quelques-uns de ces petits galets devant vous les enfants.

Soulevez-les et retournez-les pour voir lesquels sont « glissants », peuvent nous faire chuter. Comment s’appellent ces cailloux ?

- La peur : comme celle des femmes qui vont au tombeau pour rendre les derniers hommages à Jésus ;

- la colère : contre les autres, contre nous-mêmes, contre Dieu ;

- L’orgueil : comme certains disciples qui se croyaient les meilleurs, ou cherchaient à vouloir savoir « *qui est le plus grand ?* » (Marc 10)

- La rancune : le fait d’en vouloir aux autres, de ne plus leur parler, de leur faire la tête ;

- La culpabilité : le fait de se sentir coupable de quelque chose ;

- **Est-ce que vous en voyez d’autres ? Quels sont les cailloux qui nous empêchent d’avancer ?**

**2) Compter sur les autres**

[*Pierres de différentes tailles et de différents poids*]

**J’ai mis ici des pierres de tailles différentes**. Lesquelles parvenez-vous à soulever ?

**Et si vous vous y mettez à plusieurs ?**

« *Qui roulera la pierre pour nous ?* » demande les femmes. Elles viennent pour embaumer le corps de Jésus. **Elles sont tristes et veulent, par leur geste, dire tout l’amour qu’elles avaient pour celui qui est parti**. Mais pour accomplir ces gestes, elles doivent avoir accès à l’intérieur du tombeau. Et l’accès du tombeau est bouché par **une grosse, grosse pierre**. Seules, toutes les trois, c’est beaucoup trop lourd. Impossible ! Elles ont besoin d’aide. Nous sommes comme ces femmes. Il y a des choses qu’on ne peut pas faire tout seul.

Qu’est-ce que vous ne pouvez pas faire tout seul ? Où vous faites régulièrement appel à quelqu’un, les enfants ?

[Réponses, dialogue]

**Les adultes, c’est pareil**. Il y a des tas de choses qu’ils n’arrivent pas à faire. Même si souvent ils ne vous le disent pas…Il y a des problèmes qu’ils n’arrivent pas à résoudre tout seuls. Ils ont besoin de l’aide des autres, de la réflexion des autres, des muscles des autres, des conseils des autres. Et ils ont parfois besoin de plus petits qu’eux. Exactement comme ce très, très gros cargo coincé cette semaine dans le canal de Suez et qui a été débloqué par des tous petits bateaux : des remorqueurs… Et bien, les adultes qui paraissent forts comme ça, ont très souvent besoin de l’aide de plus petits, même bien souvent de votre aide.

Le problème, c’est que très souvent, **ils se persuadent que parce qu’ils sont grands et forts, ils arrivent à soulever toutes les pierres**. Résoudre tous les problèmes. Et du coup, ils ne sollicitent pas l’aide des autres. Ils restent dans leur coin, avec leurs problèmes gigantesques. **Certes Jésus est présent et nous aide. Mais bien souvent son aide passe par des « jeunes hommes », comme dans l’histoire qu’on a lue**, **des femmes au tombeau**. Dieu envoie vers nous des personnes, pour nous aider à « rouler » nos pierres, à enlever ce qui bouche notre avenir, nos horizons.

Et puis, **pour rouler des pierres très, très lourdes, rien de tel que de s’y mettre à plusieurs**, comme vous l’avez fait. Toujours avec lui, **avec Christ, mais à plusieurs**. C’est **à cela que sert la communauté**. C’est toute la force de l’Eglise. Quel que soit notre âge, nos talents, nos faiblesses, nous pouvons tous ensemble, grâce à Christ, soulever des pierres qu’on n’ose pas imaginer. Des montagnes nous dit le Christ dans l’Evangile. Que Dieu nous donne la force de soulever les pierres pour apporter joie, amour et espérance dans notre monde. Amen.